

« ainsi, dans la glaise entière, le potier »

Marianna Guiéïdé

Numéro 76, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5353ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Guiéïdé, M. (2007). « ainsi, dans la glaise entière, le potier ». *Brèves littéraires*, (76), 70–70.

MARIANNA GUËÏDÉ

ainsi, dans la glaise entière, le potier enfonce les doigts
serrés
appuyant légèrement jusqu'à ce
qu'il forme un creux et puis les desserre jusqu'à ce
que le vide intérieur du pot atteigne le volume souhaité.

ainsi, la jambe va et vient, à un rythme monotone,
et s'ôte ensuite parce qu'elle a atteint la vitesse désirée.

ainsi, il serre le goulot, pour qu'il devienne plus mince,
et appuie le couteau tranchant contre le pied, pour
qu'il devienne lisse,
ainsi, il mouille d'eau sa paume et caresse avec soin
la surface.
puis il la fait sécher, une fois le dessous taillé avec
une corde.

et après, après que peut-il m'arriver, mon dieu –
la tasse pourrait penser si la tasse en était capable,
lorsqu'elle attend son jugement dernier,
parce qu'on la mettra au four, pour la nuit enfermée
et on fixera deux, trois, quatre cents degrés sur
le cadran,
jusqu'au degré où le verre fond et se répand,
jusqu'au degré où la chair se transforme en cendres.

puisque tu étais cendres et plus que cendres tu ne seras
jamais –,
dirait à la tasse le potier s'il pouvait parler.*

* Allusion à la notion de Démiurge signifiant tout d'abord
« l'artisan », en Grèce ancienne. Cet artisan Créateur ne
peut probablement pas parler parce que du point de vue
philosophique, son existence est mise en question.